



DIOCÈSE D'ÉVRY
CORBEIL ESSONNES

Solid'R

Lettre d'information du Vicariat Solidarité



Juin 2013, Numéro 26

Une année diaconale dans le diocèse d'Evry

La diaconie est un des trésors de l'Eglise que la démarche proposée par les évêques de France a voulu nous faire redécouvrir. On y expérimente la joie de la rencontre et de la fête ; les oreilles et le cœur de ceux qui étaient au rassemblement de Lourdes en sont encore pleins ! On partage avec « *des personnes qui souffrent, malades, handicapés, personnes seules ou abandonnées, sans domicile ou mal logées, chômeurs ou précaires, divorcés, remariés ou non, salariés en souffrance ou menacés dans leur emploi, jeunes sans perspectives d'avenir, retraités à très faibles ressources, locataires menacés d'expulsion* ». Tous prennent la parole, quel que soit leur type de pauvreté et tous entrent en relations réciproques. Cette amitié et cette joie donnent des forces nouvelles pour se positionner et se battre pour une société plus juste et fraternelle. Vivre la fraternité tourne vers le Père et donne de rencontrer le Christ.

Dans ce numéro de Solid'R, vous trouverez quelques exemples partagés lors des rencontres Diaconia par vicariat ainsi que des témoignages de participants à Lourdes. Ils sont invitations à poursuivre !

Diaconia ne se conclut pas et Mgr Dubost, pour le signifier, invite tous les baptisés et tous ceux qui se retrouvent dans les valeurs de l'Évangile à une :

Journée diaconale festive, le 6 octobre à la basilique de Longpont sur Orge.

Avec vous tous, voir p 8, nous prierons, fêterons et célébrerons la fraternité : le frère, la sœur, celui ou celle que je n'ai pas choisi mais qui me sont donnés pour vivre...

Christine Gilbert
Déléguée épiscopale pour la solidarité

Extraits des initiatives et des projets, glanés au cours des rencontres Diaconia en vicariat

* Une famille composée d'une maman et de ses 3 enfants (sans papier) est déplacée dans un hôtel. Une chaîne de solidarité s'est formée au sein du comité de secteur de solidarité (paroisse, CCFD, Secours Catholique...) pour aller chercher les enfants à Paray et les conduire à Yerres où les enfants sont inscrits et les raccompagne le soir à Paray dans leur chambre d'hôtel. Cette chaîne a

aussi essayé de se procurer du matériel (type duvets...).

* Opération caddy : des groupes de jeunes s'unissent pour récolter des vivres aux portes des supermarchés, destinés à l'épicerie sociale.

* Réflexion paroissiale avec la proposition Diaconia pendant l'Avent et le Carême

* Table ouverte : une fois par mois, table ouverte paroissiale pour les



femmes seules avec repas partagé

* Information des paroissiens sur les difficultés rencontrées de certains habitants dans le secteur par des témoignages au cours des Eucharisties.

Dans ce numéro :

Extraits des initiatives par vicariat 1

Un hiver avec les Roms 2

Mgr Maroë, évêque de Bukavu 3

Diaconia Lourdes 4 - 7
Témoignages

Diaconia Evry 8
6 octobre 2013

Contact :

Vicariat Solidarité

Christine Gilbert

01 60 75 75 25

Françoise Faudot

François Beuneu

Maison Diocésaine

21 cours Mgr. Romero –

91000 Évry

01 60 91 17 00

Fax : 01.69.91.17.14

solidarite@eveche-evry.com

<http://evry.catholique.fr/>

Vicariat-Solidarité

Rédaction de ce numéro :

C. Gilbert, F. Beuneu,

F. Faudot, V. Fontaine



* Réveillon pour les personnes isolées : 14 personnes sont venues se joindre à la chorale.

- * Repérer les personnes âgées ou handicapées isolées pour proposer des visites, apporter la communion ou tout simplement organiser un covoiturage pour les messes du dimanche.

- * Un projet de secteur a été mis en place pour une action auprès d'une maison en Ethiopie, association qui aide des personnes âgées vivant dans la rue. La collecte sur le secteur a permis de nourrir une personne pendant 1 an. Un prêtre du secteur a été sur place en Ethiopie et a rencontré cette association.

* Pain du partage : un projet est en cours pour demander aux boulangeries du secteur de faire et proposer une baguette spéciale (le nom n'a pas encore été choisi, peut-être la baguette solidaire) à mettre en vente. Cette baguette achetée par la population et une fois par mois serait partagée à la fin de la messe. L'argent recueilli serait reversé au Secours Catholique.

* Pour le Carême, on a placé des urnes dans chacune de nos églises pour recueillir les récits sur « les petites choses positives vécues » pour en faire un « livre des merveilles » apporté lors de la journée de la marche des 4 clochers. Il y a eu aussi des témoignages. On s'est retrouvé en carrefours pour faire plus ample connaissance et on a célébré cette fraternité en conclusion de la journée.

* Pendant l'Avent nous avons sensibilisé la communauté avec les plaquettes proposées par Diaconia et nous avons demandé de dire « nos coups de cœur ». Nous avons aussi

demandé à chacun de repérer une personne isolée puis nous avons organisé un goûter, l'invitation ayant été portée par les paroissiens. On a été relayé par des petits articles sur la feuille paroissiale, on part du principe qu'il faut aller vers ces personnes.

* Intervention dans un campement de Roumains. Il y a eu un travail en commun avec la mairie : construction de quatre mobil-homes. Cela a créé une synergie entre plusieurs forces différentes.

* L'animation de messe par une équipe à la prison de Fleury.

- * Accompagnement des Roms, liens entre la Maison des peuples et les associations caritatives.



Un hiver avec les Roms à Villebon



Comme dans de nombreuses communes d'Île de France, des groupes importants de Roms s'installèrent à Villebon au mois de Septembre. Malgré les pétitions et autres dé-marches de riverains, la commune tolère l'installation de quelques groupes formant communauté, dans une ruine d'usine où, tant bien que mal, ils sont à peu près à l'abri pour l'hiver. L'autre groupe, installé près du centre commercial, vit dans la menace d'une expulsion et finit par quitter les lieux aux alentours de

Noël.

Durant toute cette période, plusieurs associations sont attentives à toute l'aide possible dont ces populations ont besoin et notamment le Secours Catholique qui va déployer toutes ses compétences pour organiser une coordination pour l'action sanitaire, le soutien scolaire, l'aide vestimentaire et l'organisation pour Noël d'une magnifique fête au sein même de l'usine qui se transforma pour un moment en grotte du Père Noël! Quel bonheur de voir l'excitation des petits placés en file pour la distribution des cadeaux et plus tard, déambuler fièrement sur leurs petits vélos... Hélas, il n'y avait pas assez de vélos pour tout le monde et pourtant, les associations s'étaient rassemblées pour faire le maximum!

Ce fut aussi la période où l'expulsion des deux familles restées sur le terrain proche du centre commercial fut un gros souci et où, encore une fois, le Secours Catholique fut l'intermédiaire actif pour le maintien de ces familles à Villebon. Même la paroisse fut sollicitée pour les accueillir sur le terrain de la chapelle Saint-Sébastien! Une autre solution socialement plus vivable étant proposée par M. le Maire, ces deux familles vivent depuis, une intégration progressive et espérons-le, durable.

On a pu constater au cours de cet hiver là que, tout doucement, en voyant ce que faisaient les uns ou les autres pour les Roms, en entendant parler de leur vie difficile, de leur désir d'insertion afin que leurs enfants soient scolarisés et qu'ils n'aient pas la même vie que leurs parents, en les rencontrant dans

Un hiver avec les Roms à Villebon (suite)

leur usine, en les accompagnant dans leur apprentissage de la vie dans notre pays et de la langue française, de plus en plus de personnes racontent ce qui se passe, ce qui se vit et tout doucement, les regards changent, les dons se font plus nombreux, la vente des bougies de

Noël faite à leur intention est accueillie très généreusement ; à l'école, une place leur est faite dans les classes ...

Ce sont des petits riens mais ce sont avec ces petits riens qu'on peut espérer voir les mentalités évoluer et

que, petit à petit, ces personnes soient regardées partout comme des frères qui ont soif de bien être et de bonheur comme tout le monde!

*M-C Chesneau,
Equipe Mission Solidarité du Secteur
de Palaiseau*

Avec le CCFD-Terre Solidaire, rencontre à Evry avec Mgr. Maroï, archevêque de Bukavu en République Démocratique du Congo (RDC)

Un pays particulièrement pauvre dans une nature particulièrement riche

Le diocèse de Bukavu, un des 47 diocèses de RDC, est situé à l'est de ce pays dans la région dite des « Grands Lacs Africains », en face du Rwanda et du Burundi.

La RDC : 2 345 409 km² (4 fois la France) est le deuxième pays francophone au monde. Sa forêt primaire constitue l'un des plus importants poumons de la planète. Le pays est entièrement vert et fertile. La RDC pourrait nourrir les 2/3 de l'Afrique et lui fournir 1/3 de son eau. Son sous-sol regorge de métaux précieux : or, diamants, coltan (pour les téléphones portables). « Dieu, dit Mgr Maroï, a placé dans ce pays des richesses pour tous, mais ces richesses sont devenues la source de ses malheurs » : occupations, viols, pillages, incendies, déplacements de population.... Mais qui achète ?...

Des guerres qui viennent de l'extérieur

Les guerres ont ravagé le pays (plus de 6 millions de personnes sont mortes dans des guerres depuis 1996 ; c'est le plus grand nombre de morts depuis la 2^{ème} guerre mondiale). Pourtant, les Congolais sont un peuple pacifique (quelques 400

tribus savent vivre ensemble). Les habitants sont pauvres et le pays est mal géré. Des milices arrivent, exploitent et exportent les richesses sans être inquiétées par les gens au pouvoir. Les femmes subissent violences et viols dans les champs, les familles voient leurs habitations brûlées...

« Dans le Nord Kivu, à Goma, c'est le traumatisme de la guerre ; à Bukavu, c'est la psychose de la guerre » dit Mgr Maroï !

Le Rôle de l'Eglise

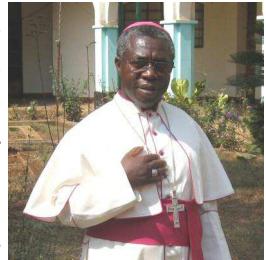
L'Eglise a travaillé et travaille pour dénoncer guerres et dictatures, reconstruire le pays, réconcilier les Congolais entre eux ... Elle a en particulier aidé l'Etat à organiser les élections en 2006 puis en 2011; elle a sensibilisé les populations, placé des observateurs. « Avant, nous votions avec un fusil dans le dos » nous dit-il. L'Eglise se réinvestira-t-elle pour les élections de 2016 ? Une réflexion est engagée à ce sujet.

Elle agit à travers diverses commissions pour réconcilier les gens entre eux, lutter pour qu'ils bénéficient de véritables contrats de travail, accompagner les personnes dans la défense de leurs droits en mettant des avocats à leur disposition, aider les femmes violées (le viol est une

véritable arme de guerre dans cette région), enregistrer les enfants nés en prison et non déclarés, faire sortir les innocents des prisons, faire respecter un droit du sol en contribuant à la mise en place d'un code foncier, minier et forestier (qui tienne aussi compte du droit coutumier). Elle travaille aussi avec l'Eglise du Rwanda sur des programmes de réconciliation. Très active, elle est organisée en communautés de base.

L'Eglise catholique veut aider les dirigeants à travailler pour le peuple ; elle a créé une liaison parlementaire entre elle et le pouvoir. Mgr Maroï nous demande : « faites-nous profiter de votre expérience démocratique, car la paix en Afrique profitera à l'Occident ». Il nous a rappelé que Dieu est fondement de l'éthique, que les valeurs démocratiques ne doivent pas être coupées de Dieu. « Donner l'espoir de vivre à ce peuple, à cette population jeune qui compte 90% de chômeurs : voilà l'enjeu. »

D'après les notes de Monique Charbonnier et Anne-Marie Brethon



Rassemblement Diaconia à Lourdes : Servons la fraternité !

12 000 ! Nous étions 12 000 dont 3 000 en situation de précarité, accompagnés par 85 évêques, et 125 personnes du diocèse d'Évry-Corbeil-Essonnes. Pendant trois jours, du 9 au 11 mai, nous avons écouté, partagé



les fragilités et les merveilles déjà vécues dans nos paroisses, nos services, nos mouvements, depuis le lancement de Diaconia en 2011 et imaginé de nouveaux chemins de fraternité. Chacun d'entre nous revient de

Lourdes avec le sentiment d'avoir vécu une expérience exceptionnelle.

La place centrale des pauvres

Pour une fois, nous ne parlions pas pour eux, mais nous les écoutions, attentifs à ce qu'ils nous disaient des soucis de leur vie quotidienne, de leur confiance en Dieu, de leur désir que nous les « regardions ». Bernadette disait de la Vierge : « *Elle me regarde comme une personne regarde une autre personne* » Donne-moi ton regard, Ô Seigneur ...

La place de la louange

Louange pour les rencontres personnelles intenses que chacun a pu vivre avec des frères et des sœurs qu'il n'aurait pas forcément rencontrés dans sa vie quotidienne.

La célébration joyeuse de notre fraternité en Christ : nous sommes frères parce que nous avons la certitude d'être aimés du même Père. Sans

doute est-ce la présence de beaucoup de jeunes qui nous a amenés à vivre cette joie comme pendant un Frat, en particulier lors de la Nuit des Veilleurs dans la Foi !

Et maintenant ?

L'Esprit-Saint fait bien les choses... Le pape François nous appelle à vivre une Église pauvre pour les pauvres. Déjà, c'est la lecture de l'encyclique de Benoît XVI « Dieu est amour » qui avait inspiré les initiateurs de Diaconia. Ca continue ! Cet enrichissement ne doit pas rester entre nous ; nous avons à remettre les personnes en situation de pauvreté au cœur de nos communautés, ils ont tant à nous dire de leur expérience de Dieu...

Mobilisons-nous dans nos services, nos mouvements, nos paroisses, pour mettre en œuvre une charité active. C'est là que nous rencontrerons le Seigneur.

Christine LENOIR

Témoignages de participants

Ce fut vraiment un rassemblement d'Église ; tout le peuple de Dieu, dans sa grande diversité, était représenté. Il y avait tous les âges, tous les niveaux sociaux, culturels, ecclésiaux. La place véritablement centrale était occupée par des pauvres, des exclus, des handicapés, des aveugles, des étrangers. A ce positionnement fait écho la phrase du psaume 118, retenue comme guide de la deuxième journée : « *La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle* ». Oserons-nous considérer les pauvres, quelque soit leur forme de pauvreté, comme la clé de voûte de nos communautés ?

Patrick DUMAS

Au cours de ces rencontres de Diaconia, j'ai/nous avons pu constater la diversité de l'Église, sa richesse, ses dons, et les ouvertures qu'elle offre. Pour ma part, j'ai été amenée à témoigner au forum "Diaconie & beauté" en tant qu'artiste et j'y ai réalisé en terre une sculpture de clown (mais éphémère et je n'ai aucune photo !).

Nous sommes tous frères et sœurs, l'Église, c'est l'unité dans la diversité. On ne croit pas forcément tous en Dieu de la même façon, mais Il est là...

Judith

Le rassemblement Diaconia était bien. J'ai vécu des moments forts, s'unir entre nous, la solidarité, la rencontre vers l'autre. Au lavement des pieds, Rosa priait, j'ai du la laisser prier et j'ai attendu sagement. J'ai rencontré beaucoup de monde.

Sandrine, Relais du soleil

Un souvenir qui représente pour moi le vécu de ce rassemblement : les clowns dans l'espace devant l'accueil. Ils ont une grande corde et se déplacent sans en avoir l'air. A un moment, ils ont encerclé un groupe d'une dizaine de personnes, au hasard, participants de Diaconia ou non. Et voilà que commence tout un échange sur la joie de faire fraternité...

Au bout de quelques minutes, ils sortent une toute petite pince à linge dans laquelle sont coincées deux ficelles. La première plus grosse est en chanvre, l'autre de couleur est un beau cordonnet ou un ruban. Un des clowns s'adresse à un des participants et lui dit : tu vois cette ficelle (en chanvre) ce sont tes fragilités et celle-ci (de couleur) ce sont tes merveilles. Le tout, c'est toi. A ce moment là il accroche



la pince sur la personne. Cette idée est super comme geste de reconnaissance de la personne... Mais ce n'est pas fini... Le clown continue en disant : je te donne une pince que tu remettras à ton tour à quelqu'un en faisant comme moi.

Voilà Diaconia : reconnaître l'autre avec ses faiblesses et ses merveilles et aller vers lui.

Monique Pichard

Un feu nouveau pour l'Église

Comme un commencement ! A chacun l'Esprit saint dit : j'ai besoin de toi, au plus petit comme au plus pauvre et souffrant ou à celui qui croit avoir « tout » et doit se convertir.

Comment continuer ?

Cela commence par un apprentissage de l'écoute des plus fragiles, car ils ont quelque chose à nous dire et même à crier, à l'Église et au monde.

Cela implique une conversion du cœur et du regard : mais nous l'avons exprimé si souvent sans le mettre en œuvre ! Alors oui, à Lourdes, on s'est mis en marche d'une manière nouvelle. Cette Église au service des pauvres nous l'avons expérimentée : avec l'Arche, nous l'avons même vécu symboliquement de manière percu-

tante avec le lavement réciproque de nos pieds !

Jésus nous invite à aller au large avec une Parole brûlante : ainsi X, dans son témoignage au forum « vivre la fraternité avec les personnes en souffrance psychique », au nom de tant d'autres. Il nous a touché le cœur en nous disant que lui aussi « cherchait » : chercheur de Dieu, chercheur du sens ultime de sa vie ? Il nous a mis face à notre peur, à notre humanité blessée. Alors nous avons cherché aussi ensemble, en petit carrefour, comment aider face à cette souffrance qui nous déchire le cœur. Avec cette double question : qu'est ce que je découvre de toi, Jésus, dans cette rencontre avec cet autre-frère si proche et si différent ? Et en quoi ces personnes souffrantes – image de toutes les pau-



vretés- peuvent-elles être « la pierre d'angle » dans notre monde ? Quelle joie de contempler les réponses fraternelles qui germent ici et là : comme ces petites Résidences accueil où règne une vie de famille !

Mgr Vingt Trois a eu cette belle parole dans la messe d'envoi : « pour perdre notre vie, ça ne dépend pas de nous ; mais pour la donner, ça dépend de nous »

Jean Baptiste Bourguignon



Participant au rassemblement Diaconia au titre du Secours Catholique, j'ai particulièrement apprécié de vivre un temps de fraternité en Église, une Église qui a voulu se rassembler autour de personnes matériellement démunies, en leur donnant la parole, pour qu'elles nous livrent leur « richesse », prenant ainsi la place qui leur est due au sein de nos communautés. J'ai réalisé comme jamais, combien la Parole de Dieu, accueillie par des coeurs de « pauvres » était féconde et susceptible de rendre humanité et dignité à tous ceux qui sont le plus souvent « à la marge de nos communautés ». Le témoignage des personnes détenues de Béziers m'a particulièrement impressionnée.

Le partage de la Parole de Dieu en

« fraternité » de six personnes nous a fait faire l'expérience de notre communion dans le Christ, quelle que soit notre histoire. Cette expérience a fait naître en chacun de nous le désir d'annoncer cette « bonne nouvelle » à notre retour dans chacune de nos communautés.

Elisabeth Vaichère

A Lourdes, dès les premières heures du rassemblement, la parole (via vidéo) des détenus de la prison de Béziers nous a tous profondément touchés; ils nous ont dit combien la Parole de Dieu mais aussi le soutien moral, le respect et l'attention qu'on leur porte, les aident à cheminer et à prendre des risques pour témoigner de leur foi. De plus, une lettre qu'ils avaient écrite, a circulé entre les membres de notre petite fraternité et nous avons pensé important de leur répondre. Cette initiative rejoint le témoignage d'une paroissienne engagée à l'Aumônerie du Centre Pénitentiaire de Fleury-Mérogis partagé lors d'une messe de Carême, concernant les échanges qu'elle a très régulièrement avec les

détenus, autour des textes d'Évangile. A travers la présence et la fidélité des personnes qui s'engagent auprès des détenus, ceux-ci perçoivent l'existence de communautés de frères qui prient; nous sommes invités à rendre présents ceux qui sont absents; rendre proches ceux qui sont loin, s'approcher de ceux qui sont exclus, partager avec eux la Parole de Dieu et accueillir ce qu'ils disent simplement.

C'est dans cette perspective que nous réfléchissons à offrir aux personnes seules et fragilisées de notre paroisse, des tables ouvertes.

Les plus fragiles, les précaires, les détenus et les exclus nous renvoient à nos propres fragilités, à nos jugements, à nos difficultés à aimer en



vérité et à nous accueillir les uns les autres, tels que nous sommes. Diaconia est pour chacun un vrai chemin de conversion.

Claudine

" J'ai vu beaucoup d'amour". Nous avons été les uns et les autres des témoins oculaires de ce que l'on appelle le commandement de l'amour. C'est tellement beau de voir des personnes se regarder, s'écouter, se faire exister et vivre l'une par l'autre. C'est aussi extraordinaire de se laisser regarder et exister par elles. C'est comme si nous étions tous des "AS DE COEUR" !

Quelques flashes :

Les pauvres nous révèlent quelque chose de l'homme et quelque chose de Dieu I. Écouter leur histoire, leur galère n'est-ce pas aller à la racine de ce qui fait notre humanité ? Comment ne pas y puiser une force nouvelle pour croire en l'homme et y découvrir l'appel de Dieu ?

Les pauvres nous font aimer le monde. N'attendons plus : il faut se décliner à regarder ce qui est naissant, ce qui va vers la



Des impressions, à chaud....

Nous avons chanté « Donne moi ton regard Seigneur ». Nous savions qu'il fallait chercher le Christ dans le visage de « l'autre », mais Diaconia nous invite tous à intensifier cette recherche d'une conversion de notre regard pour un regard qui ne juge pas, qui n'humilie pas, à accueillir la différence, écouter, se libérer de nos certitudes.

Quelques témoignages qui nous ont bousculés :

Un tag, sur la porte d'une église disait : « OUVREZ LES PORTES, DIEU EST A TOUS ».

Les détenus de la prison de Béziers disent : Nous avons appris à

vie. Écartons la mauvaise humeur et le regard suspicieux.

Les pauvres poussent l'Église. Écoutons-les-nous dire : "Ouvrez vos églises ! Elle ne sont pas faites que pour vous."

Benoît et Geneviève DELLINGER

Je ne sais pas écrire, mais je sais lire et je sais surtout parler. Je veux d'abord remercier le Secours Catholique. Grâce à lui je suis partie au rassemblement Diaconia à Lourdes. Je remercie aussi ceux qui m'ont accompagnée. Ma fille Monique était avec moi. Cela fait bien long-

temps que nous n'avions pas passé 4 jours si proches l'une de l'autre. J'avais vraiment besoin de cela. J'étais à bout. Je me repliais de plus en plus sur moi-même. Plusieurs fois, j'ai failli faire des bêtises. J'ai perdu mon mari il y a 4 ans et je ne m'en remettais pas. Je vous le dis, j'ai failli faire des bêtises.

Maintenant je pense à mon mari autrement et j'en ai fait le deuil. Il est en moi, d'une manière différente. C'est plus serein. Ce que j'ai bien aimé là-bas, c'est le partage. J'ai beaucoup parlé avec un prêtre. Il m'a donné son adresse, je peux le contacter. J'ai aussi beaucoup aimé

les chants et la joie qui était partout. J'ai vu beaucoup d'amour là-bas.

Maintenant, je veux aider les autres. Je vais faire du social. Je vais commencer par aider des mémés à sortir de chez elles. Après je verrai. Oui, vraiment, ça a été très bon pour moi.

Albina

ne pas juger les « pointeurs » (les violeurs d'enfants).

Nous n'avons pas de prochain « clé en main ».

« Ne ferme pas la porte à un étranger, car tu peux la fermer sur un ange »

Dieu s'adresse à notre cœur. Laissons-nous modeler par lui.

Comme Marie, ouvrons-lui notre porte.

Mais on ne peut pas être serviteur tout seul.

Homélie de Mgr Sarah, Nonce Apostolique de Rome, Africain : « Quand sera-ce fini, ces violences, ces guerres, ces massacres dans les pays en développement ? » Agissons pour le Bien Commun, dans ce

monde où la bonté est prise pour de la faiblesse, pour plus de justice et de fraternité.

La justice est le premier combat. La fraternité n'est pas une option, c'est une nécessité.

Monique Charbonnier, Monique Gully, Patrick, Emmanuel, Mathieu



Le vécu à Lourdes redonne force et courage pour servir la fraternité dans notre quotidien.

Pour nous aujourd’hui, cela s’inscrit dans le compagnonnage avec des familles de l’ancien bidonville de Moulin Galant. Comme beaucoup pendant des mois, des années nous passions devant le bidonville de Moulin Galant, un peu comme le prêtre ou le lévite de la parabole du bon samaritain, en détournant le regard. Mais un jour, nous avons vu un homme fouiller notre poubelle pour chercher de la nourriture. Un dialogue s’est engagé. Il nous a introduits chez lui, dans sa cabane... Au fil du temps, nous avons rencontré d’autres familles, ce n’était plus « le bidonville » mais des personnes. Pour ma part je me suis plus intéressée aux enfants, à leur scolarisation. Difficile de les inscrire à l’école même si l’école est obligatoire de 6 à 16 ans. Je vous parlerai de Bianca, née en France, elle a toujours vécu en France mais à 14 ans, elle n’était jamais allée à l’école. Après de multiples démarches, elle a pu entrer dans une classe spécifique en collège. Elle apprend à lire et à écrire. Au moment de son inscription, elle m’avait dit « tu ne dis pas que j’habite sur le terrain, je ne veux pas que mes copines le sachent ». J’ai eu l’occasion de participer à des sorties avec des associations par exemple une sortie au Louvre, j’accompagnais 4 enfants. Ce jour-là il avait plu, le camp était très boueux, la maman de Larissa nous a accompagné jusque sur la route tenant à la main une paire de tennis blanches,

toute propre que sa fille a mis une fois sur la route. Elle voulait que sa fille soit belle et propre pour cette sortie. Dans le RER, j’étais avec des enfants semblables aux nôtres, avec les mêmes centres d’intérêt, les mêmes jeux que les nôtres.

Le 28 mars le bidonville a été expulsé. Les familles sont parties avec leur baluchon. Image d’exode. En quelques heures tout ce qui avait fait leur vie : baraqués, caravanes, affaires personnelles tout est détruit pour ne faire qu’un immense tas d’ordures. Pour nous ce fut un jeudi saint très particulier : être là, témoigner de notre présence mais aussi de notre impuissance.

Le lendemain, une lueur d’espoir : la préfecture s’engage sur un projet d’insertion pour les familles dont les enfants sont scolarisés. Ils sont hébergés en hôtel social jusqu’à l’obtention d’un logement pérenne ; un contrat d’insertion sera proposé à un adulte de chacune de ces familles.

Aujourd’hui 2 mois après, ces 21 familles sont logées dans des hôtels sociaux, mais aux 4 coins de l’Île de France (Drancy, Saint Gratien, Lognes...). La plupart continuent à scolariser les enfants sur Corbeil malgré la distance.

Les contrats d’insertion sont encore en attente mais la préfecture ne revient pas sur ses engagements. Il faut de la patience, ce ne sera peut-être pas effectif avant septembre. Mais aujourd’hui, c’est le quotidien qui devient compliqué : comment nourrir sa famille quand on ne peut



plus faire de la ferraille comme sur le terrain ? Quand on connaît sur Corbeil, tel gérant de magasin qui mettait de côté les boîtes de conserves cabossées pour telle famille ? Etc.

Une phrase de l’Évangile résonne vraiment pour moi : « donnez- leur vous-même à manger ». Ils ne sont certes pas 5000 mais 85 personnes adultes et enfants. Les adultes sont dans une démarche d'accès à l'emploi, alors nous essayons de développer des possibilités de « petits boulots » payés avec les « chèques emploi service ». Certains ont travaillé dans le bâtiment, mais le jardinage, le ménage, les différents travaux d'entretien sont des secteurs possibles. 8 à 10 h de travail par semaine permettent à une famille de se nourrir. Cette piste valorise l'échange et permet de gagner son pain même si face à l'urgence, il nous faut parfois donner de l'argent, de la nourriture. Nous lançons un appel de petits travaux ! Ces familles rêvent d'avoir un toit, un travail, que leurs enfants aillent à l'école et apprennent un travail. Sommes-nous si différents ?

Pascale Israël

Le rassemblement Diaconia, voulu par l’Eglise de France, est une étape. Le temps de l’engagement se poursuit. Les participants appellent tous les baptisés et tous les hommes et femmes de bonne volonté qui se retrouvent dans les valeurs de l’Evangile, à se mettre en route, ensemble, pour construire une société juste et fraternelle. Une société où l’attention aux pauvres guide toutes nos actions.

Lourdes, le samedi 11 mai 2013

Diaconia : vous n'avez pas pu venir à Lourdes, venez à Longpont !

« Fêtons la fraternité ! »

Dimanche 6 octobre 2013,

Mgr Dubost invite tous les catholiques du diocèse et tous ceux qui se reconnaissent dans les valeurs de l'Évangile à une journée diaconale du diocèse d'Évry.



Dimanche 6 octobre
Fêtons la fraternité !

10h30 : messe festive.

- Participation de l'aumônerie de la prison de Fleury, par le biais d'un recueil de paroles partagées, suite à l'écoute de la Parole.
- Animée par la chorale « St Damien » des jeunes d'Épinay sous Sénart.
- Participation des équipes Mission Solidarité, des mouvements et services caritatifs, de toutes les initiatives Diaconia dans les paroisses et les secteurs. Pour la procession d'offrandes, chaque équipe, chaque groupe, chaque paroisse ou service est invité à « décorer » un carton standard de 550(L)X350(I)X300(H) avec leurs réalisations et les mots qui leur tiennent à cœur. On construira un pont
- Partage du pain de la Parole et de l'Eucharistie, du pain pour la route et pour la vie.

12h30 : Repas partagé avec ce que chacun apporte, dans la basilique.

- A table, pour prendre le temps de rencontrer l'autre, de partager, d'échanger.
- Partage du pain de la vie, du pain des jours de fête ou des jours plus difficile, du pain de l'amitié...

14h30 : Chorale « Alliance » de Grigny

Garderie d'enfants avec l'A.C.E

15h00 : Spectacle : Elles sont passées par ici, elle repassera par là. Avec Mireille Buron.

Un spectacle plein d'humour, de cœur, de profondeur et ... de vapeur ! A ne pas manquer.

En tirant un à un de sa panier, les vêtements de son quotidien, Mireille rejoint Marie-Madeleine,



Sarah, Marie et bien d'autres... Elle donne à entendre une parole rafraîchie, une parole qui ne fait pas un pli !

Histoires de passages, de repassage, Mireille défroisse la Parole, rafraîchit la Bible, raconte... elle éclaire son aujourd'hui, notre aujourd'hui de femmes et d'hommes.